«Diari» di Camillo Benso di Cavour

25 juillet 1834

J'ai reçu ce matin une lettre de cette bonne et chère Amélie. Comme toujours elle est affectueuse et aimable. Malheureusement, elle continue à être faible et souffrante. Quel dommage! Adèle est toujours à Baden, si [*sic*] plaisant beaucoup. Ma mère ayant observé qu'Amélie mande avec la plus entière innocence, que depuis que sa sœur fait d'immenses promenades sans se fatiguer et en les trouvant charmantes, étant constamment accompagnée par le jeune prince […] Bonaparte, qui est trouvé fort aimable; en a tiré des conclusions que je crois vraies et qui ne laissent pas que d'être inquietantes pour ce pauvre P[aul]-É[mile].

La marquise de *Farian* est morte ces jours derniers. Papa mande qu'Adèle Rorà a supporté ce coup douloureux avec beaucoup de résignation et de force. Nous savons ce que ces phrases signifient dans la bouche des gens du monde.

Cette exigence de la religion pour des choses indifférentes a son avantage: elle accoutume l'homme au sacrifice. Elle l'habitue à ne pas se proposer dans tout ce qu'il fait un but ignoble et rapproché.

Il est utile que l'homme se prescrive quelquefois des devoirs inutiles, ne fût-ce que pour apprendre que tout ce qu'il y a de bon sur la terre ne réside pas dans ce qu'il nomme utile. (*chiappa lì, Bentham, à l'è par ti).* Mais il en est de ceci comme de tout ce qui tient à l'exaltation, à l'enthousiasme, au sentiment intérieur de l'homme; ce sentiment, cet enthousiasme, cette exaltation, sublimes, quand ils sont spontanés, deviennent terribles quand on en abuse. La puissance de créer d'un mot les vertus et les crimes, quand elle est remise dans les mains d'une classe d'hommes, n'est plus qu'un moyen redoutable de

despotisme et de corruption. Cette classe ne se borne pas à placer au premier rang de forfaits toute résistance à son pouvoir. Elle ne se borne pas à commander des actions indifférentes et inutiles, elle en prescrit de nuisibles et de criminelles. La pitié pour les ennemis du ciel est une faiblesse, désapprouvée ou proscrite, au mépris des liens les plus forts ou des affections les plus tendres. Il est défendu de porter du secours à qui s'est rendu l'objet de l'indignation divine. La cruauté contre les impies et les infidèles est un devoir sacré. La perfidie à leur égard est une vertu: et de même que, dans la théorie du dévouement poussé à l'excés, le sacrifice le plus douloureux paraît le plus méritoire; les vertus religieuses, quand les actions n'ont de mérite qu'en étant conformes à l'ordre des Dieux, sont d'autant plus méritoires qu'elles sont l'opposé des vertus humaines.

Polythéisme

Adieu, mon Camille, mon tout, seule lumière qui éclaire la nuit profonde qui m'environne. Tu seras tout pour moi dans le tems et dans l'éternité.

Je ne comprends plus rien à la vie, depuis que tu m'aimes. Je ne sens plus le moi dont toujours, depuis que je me connais, je me demandais raison. C'est toi qui m'animes, c'est en toi que je vis; je crois avoir changé de nature, m'être élevée presque au rang des intelligences célestes. Serais-je près de la folie? J'aimerais alors bien mieux mourir que recouvrer ma raison.